

Papiers, Fibres, Cartons.

(Pour le catalogue d'une exposition a Avignon, aout 84)

Il s'agit d'une exposition d'objets en papier et en matieres similaires. Le papier est une anomalie dans le contexte de la culture dont nous sommes les heritiers. Toute culture est un magasin d'information, une memoire. La notre a voulu garder les informations qu'elle avait accumulees dans des objets. C'est pourquoi elle a choisi des matieres les plus resistentes pour y preserver les informations, comme c'est la pierre, le bronze, le verre. Mais le papier n'est pas un bon support pour la memoire: il se desintegre rapidement, il brule, il vole au vent. On l'a choisi neanmoins pour qu'il devienne un support preferenciel. La raison en est que les informations ne sont pas gravees dans le corps du papier, mais elles sont posees sur sa surface. Cela permet qu'on transporte les informations d'une surface de papier vers une autre surface de papier: les textes, les dessins, les photos sont copiables. C'est precisement l'anomalie du papier qui lui a permis de devenir le porteur de notre memoire.

La culture du futur sera differente de la notre. Elle sera plongee dans un ocean d'informations qui flottent dans le champ electro-magnetique et lesquelles seront emagasinées dans des memoires artificielles. Elle n'aura plus besoin d'objets pour preserver l'information de l'entropie. Cette transition d'un type de culture vers un autre bouleverse nos connaissances, nos valeurs et nos categories esthetiques. La connaissance ne sera plus l'adequation d'un sujet a un objet, mais elle sera decodage. Les valeurs ne seront plus recherchees dans des objets mais dans les messages. Et l'art ne sera plus la production d'oeuvres, mais la manipulation de symboles. Ce bouleversement n'epargnera pas le papier, lequel est un objet, lui aussi. Mais comme c'est un objet a-normal, il represente une espece de pont entre les deux cultures. Les textes, les dessins et les photos sur papier sont des precurseurs de la culture "informatique" emergeante.

Cette exposition est donc un phenomene de transition entre la culture objective et la culture informatique. Elle se penche sur le papier pour prendre conge du passe. Elle manipule le papier, comme si c'etait un objet fiable. Elle plonge ses doigts dans le corps du papier, pour qu'il devienne, lui-meme, partie du code. Et elle le fait pour nous montrer ce que nous allons perdre, quand les touches du clavier des ordinateurs se substitueront aux doigts. Nous allons perdre la sensibilite des pointes des doigts, cette sensibilite qui nous montre la beaute de la texture. Or, cette perte est plus grave que celle de nos connaissances objectives, de nos valeurs et de nos categories artistiques, parcequ'elle est la perte du monde concret. En visitant cette exposition, nous voyons l'abime qui separe la culture du passe de la culture emergeante. Elle doit nous aider a eviter la chute dans cet abime.